



CHAPITRE 91

Al-Shams : LE SOLEIL

(REVELE A MAKKAH : 15 versets)

Le Prophète est le *Soleil* de vertu (le mot fournit le titre de ce chapitre), qui, en se levant, indique la voie de la perfection à l'homme, mais seuls ceux qui se purifient connaissent vraiment le succès, alors que ceux qui se livrent à la corruption ne réussissent pas à atteindre le but. On donne le cas de Thamūd en exemple. Comme le dernier chapitre, il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ○

1 Par le soleil et son éclat!^a

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ۝

2 Et la lune quand elle lui emprunte de la lumière!^a

وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّهَا ۝

3 Et le jour quand il l'expose à la vue!^a

وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّهَا ۝

4 Et la nuit quand elle tire un voile sur lui!^a

وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا ۝

1a. *Al-shams*, ou le *soleil*, est du genre féminin, et *al-qamar*, ou la *lune*, du masculin, dans la langue arabe, contrairement au français. *Duḥā* est la *première partie de l'avant-midi après le lever du soleil*, ou *plus tard dans la journée*, ou *quand le soleil brille avec éclat* (LL). Ceci pour montrer que la lumière spirituelle du Prophète deviendra plus brillante avec le temps.

2a. *Talā-hā* signifie littéralement *elle l'a suivi*, mais c'est parfois dans *une chose qui en suit une autre physiquement* et parfois dans *imiter relativement à une situation difficile* (R); on explique qu'il signifie *le suivre par voie d'imitation et relativement au rang*, *parce qu'elle emprunte sa lumière du soleil* (R). Farrā' pense que c'est le sens véritable, car dit-il, un tel suit un tel relativement à telle chose, pour signifier qu'il emprunte de lui (Rz).

3a. Les commentateurs pensent que le pronom personnel dans *jallā-hā* se rapporte au *monde*, même s'il n'est pas mentionné ici, parce que, comme le dit Kf, dans de tels cas le sens est clair, comme on dit, *il faisait froid*, pour dire *le matin*, même si les mots ne le mentionnent pas (Rz).

4a. Le pronom personnel dans *yagshā-hā* se rapporte aussi au *monde*.

5 Et le ciel et sa fabrication!	وَالسَّمَاءِ وَمَا بَدَنَهَا ۝
6 Et la terre et son étendue!	وَالْأَرْضِ وَمَا طَحَّهَا ۝
7 Et l'âme et sa perfection! - ^a	وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا ۝
8 De sorte qu'il lui révèle sa voie du mal et sa voie du bien; ^a	فَالْهَمَّهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا ۝
9 Il connaît sans doute le succès celui qui la fait croître,	قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَرَكَهَا ۝
10 Et il échoue sans doute celui qui l'enterre. ^a	وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّهَا ۝

7a. Le *mā* aux vv. 5-7 est *maṣdariyyah*, comme dans la traduction, ou *mauṣūlah*, s'il se rapporte à l'Être Divin, car *mā* est souvent utilisé pour indiquer la majesté de la personne dont il est question; le sens dans ce cas serait: Et le ciel et Celui Qui l'a érigé, et la terre et Celui Qui la étendue. La mention de la perfection de l'âme humaine dans ce verset est la conséquence de ce que l'on dit dans les six premiers versets. Il est dit ici de l'homme qu'il possède les qualités les plus hautes que l'on rencontre dans la nature. Le soleil est une source de lumière, de même que l'homme parfait est une source de lumière spirituelle. La lune emprunte la lumière du soleil, de même que l'homme parfait, dont la lumière est en réalité empruntée à la source Divine, qui est la source véritable de toute lumière. Le jour rend les choses visibles et permet ainsi à l'homme de poursuivre sa lutte, alors que la nuit jette un voile sur la lumière et apporte le repos; l'homme parfait possède ces deux qualités, car il mène un dur combat dans la poursuite de grands objectifs, et en même temps son esprit est au repos et il possède la qualité d'être satisfait. Le ciel s'élève haut, et la terre s'étend pour que l'homme y marche, étant ainsi une manifestation d'humilité; l'homme parfait possède ces deux qualités, car il possède les plus hautes aspirations et il est en même temps humble et modeste. L'homme parfait possède donc les qualités contraires de donner la lumière et de recevoir la lumière, de l'effort extrême et du repos complet, de la grandeur et de l'humilité. Le Prophète possédait ces qualités, lui qui invitait les autres à en faire le but de leur vie.

8a. Le verset est la suite logique de l'affirmation faite dans les versets précédents au sujet de la perfection de l'âme, car il indique le chemin de la perfection. C'est par la *ilhām*, l'inspiration Divine, ou la révélation, que l'âme devient parfaite, parce que la révélation Divine indique clairement les deux voies, *fujūr*, ou la voie de la déviation de la Vérité, i.e., la voie du mal, et *taqwā*, ou la voie de l'observance du devoir, ou la voie du bien. C'est en évitant la première et en marchant dans la seconde que l'on peut atteindre la perfection. Rodwell et Palmer sont tous deux ici dans l'erreur en traduisant le verset de façon à lui faire dire, "Et y a insufflé sa malice et sa piété" (Rodwell), "lui a enseigné sa faute et sa piété" (Palmer), car l'affirmation sous cette forme est non seulement contredite par l'ensemble du Qur'ān, mais elle est en soi contradictoire et dépourvue de sens. *Ilhām* signifie toujours une annonce inspirée par l'Être Divin, ou la révélation Divine. "Et ceci est propre à ce qui est annoncé par Allāh" (R). Rz dit que l'annonce inspirée du bien et du mal signifie faire en sorte qu'un homme les comprenne et les connaisse tous deux, et il ajoute que l'Ab et toutes les commentateurs fiables acceptent cette explication.

10a. *Zakkā* vient de *zakā*, qui signifie il a augmenté, et par conséquent le mot signifie en premier lieu il l'a fait augmenter ou prospérer, et *dassā-hā* signifie il l'a caché ou dissimulé, ou enterré (LL). Le sens second du premier est il l'a purifié, et celui du dernier il l'a corrompu. L'adoption de ces deux mots indique vraiment que tout homme reçoit les aptitudes nécessaires pour atteindre la perfection, mais il y en a qui les font croître par leur développement et d'autres qui les corrompent en leur permettant de rester cachées, sans les déployer à leur avantage.

11 Les Thamūd ont rejeté (la vérité) dans leurs excès,^a

كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِطَغْوَاهَا ۖ

12 Quand les plus indignes d'entre eux ont éclaté en méchanceté -

إِذِ انْبَعَثَ أَشْقَاهَا ۖ

13 Alors le messager d'Allah leur dit: (Laissez en paix) la chamelle d'Allah, et (donnez)-lui (à) boire.

فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا ۖ

14 Mais ils l'ont traité de menteur et ils l'ont tuée. Alors leur Seigneur les a détruits pour leur faute et les a nivelés (avec le sol);

فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَهَمَّ عَلَيْهِمْ رَبُّهُمُ بِدَائِهِمْ فَسَوَّاهَا ۖ

15 Et Il n'en craint pas les conséquences.^a

وَلَا يَخَافُ عُقْبَاهَا ۖ

11a. Le verset donne un exemple de ceux dont la fin est un échec à cause du comportement corrompu de leur vie, tout en donnant en même temps un avertissement aux hommes que, s'ils continuent sur le mauvais chemin et ne se tournent pas vers la vertu, en suivant l'appel du Prophète, leur fin sera la même. S'ils suivaient le Prophète, ils atteindraient la perfection, mais, s'ils vont contre lui, ils seront livrés à la destruction comme l'ont été les peuples anciens.

15a. Allāh ne se soucie pas des conséquences du châtement des hommes quand il se trouve qu'ils méritent un tel châtement, car par leur destruction que l'humanité trouve la vie.